

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 DECEMBRE 1913

87ème Année

ALLEMAGNE

Le ministère en minorité devant le Parlement.

Intervention personnelle de l'empereur Guillaume pour mettre fin aux troubles entre civils et militaires en Alsace-Lorraine.

Berlin, 4 déc. — Pendant la discussion relative aux troubles entre civils et militaires, qui ont eu lieu dernièrement à Saverne, Alsace, le Parlement impérial, a par 293 voix contre 54, repoussé l'ordre du jour de confiance du gouvernement. Quarante-neuf membres n'assistaient pas à la séance.

L'empereur Guillaume a décidé d'intervenir en personne et d'user de toute son autorité pour mettre fin aux difficultés, entre les autorités civiles et militaires, en Alsace. L'empereur a fait mander, ce matin, au comte Charles von Wedel, gouverneur général de l'Alsace et Lorraine, ainsi qu'au général Berthold von Diemling, commandant militaire, de venir immédiatement à Carlsruhe.

Ce différend a provoqué dans la soirée une crise politique des plus sérieuses dans toute l'Allemagne. Plusieurs journaux, parmi lesquels le Tagblatt et la Gazette de Francfort, demandent la démission du chancelier de l'Empire.

Les explications assez vagues de M. von Bethmann-Hollweg, et la brusque déclaration du major général Reich von Falkenhayn, ministre de la guerre, ont non seulement provoqué le vote de défiance, mais on croit que leur attitude rendra très difficile l'approbation du budget. Il est fort probable que le Parlement se refusera à discuter le budget avant d'avoir la certitude que les événements de Saverne ne se renouvelleront pas.

Le chancelier, sachant que ses partisans eux-mêmes le blâment pour ne pas avoir donné d'expli-

cations suffisantes sur la manière dont les auteurs de ces incidents vont être punis, a assisté à la séance d'aujourd'hui.

Il est monté à la tribune et a dit que l'empereur Guillaume avait manifesté son mécontentement sur les événements de Saverne, et qu'il avait donné aux commandants militaires des ordres sévères pour que pareils faits ne se reproduisent pas, tels que les arrestations des civils par les militaires, etc.

Le chancelier a nié l'existence d'un gouvernement secret en Alsace, gouvernément qui contrôlait les décisions des autorités reconnues — suivant les bruits qui ont circulé — et il a ajouté qu'il remettrait immédiatement sa démission si pareille chose était vraie.

«La situation actuelle est très grave, a dit le chancelier, non pas à cause de ma démission possible, mais à cause du danger de voir que les incidents de Saverne et les discussions du Parlement seraient de nature à amener une rupture entre l'armée et le peuple. Le chancelier paraissait très ému et en proie à la colère, il machait nerveusement ses mots.

Depuis que l'empereur a donné des ordres pour mettre fin à tous ces conflits, il n'y a eu aucun nouvel incident à Saverne. La population civile, cependant, montre beaucoup de ressentiment pour les derniers incidents et se propose de retirer l'appropriation de 250,000 dollars qui furent dernièrement votés pour la construction de nouvelles casernes et l'installation de terrains de manœuvre.

L'Institut des Architectes Américains

Les séances de l'Institut des Architectes Américains ont pris fin, hier soir, après l'élection des officiers dont les noms suivent: Président, R. Clisbon Sturgis, de Boston; T. R. Kimball et F. C. Bladwin, de Washington, vice-présidents; John R. Morau, de St. Louis, trésorier, et Robert Stead, de Washington, contrôleur.

Le port de la Nlle Orléans et le commerce de bois de construction.

Suivant la conclusion à laquelle sont arrivés les chefs de la commission du port, les officiers de la compagnie du chemin de fer de ceinture et les principaux commerçants de bois de construction, se sont réunis, hier, et ont convenu que notre port n'offre pas les avantages et les facilités requises pour encourager et rendre pratique l'exportation du bois de construction. Il faudrait que les envois soient promptement transportés sur les quais par les wagons du chemin de fer de ceinture, dont le service laisse beaucoup à désirer à cause de l'insuffisance du matériel et de la main d'œuvre. Il a été décidé de faire face sans plus tarder à un état de choses qui nuit énormément au commerce si important du bois de construction.

M. Marrero et le Maire de Gretna

L'intervention du gouverneur de l'état rétablit l'ordre.

Il n'y aura pas de guerre civile dans la Paroisse Jefferson, et les partisans du maire de Gretna et du shérif Marrero ont été sommés par le gouverneur Hall de mettre bas les armes et de retourner à leurs occupations journalières. Car le chef de l'état, trouvant le procédé du shérif de s'opposer à l'exécution des lois municipales de la ville de Gretna un peu trop autoritaire, a vertement tancé M. Marrero, et lui a commandé de s'occuper de la Paroisse Jefferson et de laisser la municipalité de Gretna aux soins de ses édiles.

Fête de charité offerte par la police de la Nouvelle-Orléans.

Mercredi, 17 décembre prochain, à 8 heures du soir, au théâtre Greenwall, et en matinée à 2 heures, les minstrels de la police donneront une grande fête, pour le bénéfice de "Rest-a-While", une institution de charité destinée à abriter les ouvriers pauvres et fatigués.

Le prix d'admission pour cette fête, dont le but est des plus louables, est fixé à 50 cents.

Le chef de la police, M. James W. Reynolds, est président du comité général. Le comité d'organisation est composé des personnes suivantes: Cap. Paul Colman, président; Cap. George Long, Sergeant Jos. J. Cearn, Arthur B. White, Thos. C. Campbell, Henry Greenwall, A. C. Phelps, Jack Loycano, Wm. F. Bardin, Jos. Purell, Jos. Rojias.

Comité des affaires: Juge Andrew Wilson, président; Thomas H. Agnew, Cap. Garry O. Mullen.

La réussite des fêtes données par la police est bien connue, et nous ne doutons pas que les minstrels n'obtiennent leur succès habituel.

L'Institut des Architectes Américains

Les séances de l'Institut des Architectes Américains ont pris fin, hier soir, après l'élection des officiers dont les noms suivent: Président, R. Clisbon Sturgis, de Boston; T. R. Kimball et F. C. Bladwin, de Washington, vice-présidents; John R. Morau, de St. Louis, trésorier, et Robert Stead, de Washington, contrôleur.

M. Hester est réélu secrétaire de la Bourse de Coton

Le bureau des directeurs de la Bourse de Coton de la Nouvelle-Orléans a réélu à l'unanimité M. Henry G. Hester, secrétaire, et M. Henry W. Kuntz, assistant secrétaire. MM. Sam Gaultier, H. J. Cassidy, et ont été nommés du comité des cours du jour; et MM. Jules Mazerat, W. F. Pinckard et George W. Clay, du comité de finance; MM. W. P. Stewart, Jules Mazerat, John F. Clark, Edgar B. Stern et Jovite Cau, comité de surveillance et de livraisons.

La Compagnie des tramways

M. Peaver, vice-président, est attendu dans quelques jours.

M. J. G. Peaver, le nouveau vice-président de la compagnie American Cities, et de la compagnie de tramways électriques de la Nouvelle-Orléans, est attendu à la Nouvelle-Orléans vers la fin de la semaine prochaine. Il est en ce moment en tournée officielle des villes du Sud. M. McGloskey, qui se retire de la présidence des tramways, a été très touché, hier, quand les officiers et les employés du bureau lui ont offert un témoignage de leur considération. Le colonel J. H. DeGrange a présenté à M. McGloskey au nom des officiers et des employés une magnifique montre en or avec chaîne et bracelet.

Un Héritage de France

Reclamé par M. Taconi de la Baie St-Louis.

Un grand procès est en litige devant le tribunal civil de la Seine. Mme Cotton, de Paris, réclame au gouvernement en son nom et au nom des héritiers de Jean Thierry, un Français dont les biens, dit-on avaient été confisqués par Napoléon Ier, pour solder les comptes militaires. Thierry mourut à Corfou en 1746, laissant son avoir à ses frères et à leurs descendants. Et voilà que M. Auguste Taconi, épiciier de la Baie St-Louis, Miss., arrive à la Nouvelle-Orléans pour engager un avocat, et prendre part au procès qui se déroule, car sa mère, Sidonie Thierry, est une descendante de Jean Thierry. L'héritage vaut, dit-on, 40,000,000 de dollars, ou 200,000,000 francs.

Sauvé de l'asphyxie

Si Mlle Levert, dont la mère tient un garni au No. 862 rue Camp, s'était levée une heure plus tard que de coutume, hier matin, il est probable que John Alexandre serait mort, au lieu de se rendre à son travail. Alexandre occupe une chambre chez Mme Levert et en se couchant, jeudi matin vers deux heures, il negligea de fermer le gaz. C'est en passant dans le couloir que Mlle Levert sentit une forte odeur de gaz, et frappant à la porte, elle appela le locuteur qui

La grande Exposition Louisianaise

La campagne de propagande locale est commencée.

Les comités qui sont chargés de faire connaître les avantages de l'exposition, ont commencé, d'une manière active, leur travail. Hier, toute la ville était envahie par une armée de porteurs d'affiches, collaient et clouaient sur les bornes, les poteaux de télégraphes, et aux devantures des magasins, des petites bannières en toile portant ces mots "Everybody Wants the Exposition" (Toute le monde veut l'Exposition). La rue Canal de Décaur à Franklin, était parsemée de ces minuscules enseignes. Une légion de volontaires, au nombre de 1,500 à 2,000, parcourra la ville en proclamant à haute voix, les bienfaits de l'exposition projetée. Chaque citoyen, qu'il soit banquier, capitaliste, commerçant, petit commerçant, etc., sera prié de contribuer au fonds de propagande et de construction.

Les inondations dans le Texas

Vingt personnes perdent la vie. — Les pertes dépasseront un million.

Dallas, 4 déc. — La pluie continue à tomber dans la région inondée où déjà une vingtaine de personnes ont perdu la vie, tandis que les pertes dépassent un million. Le district couvert par l'inondation est très étendu, et l'eau continue à couvrir le pays. La ville de San Antonio est menacée, ainsi que toutes les localités importantes du nord et du centre du Texas. Jusqu'à présent les villes de Houston, de Beaumont et de Galveston n'ont rien à craindre du fléau.

Le plus fort de l'inondation ayant lieu dans une région dont la population n'est pas dense, le nombre des victimes n'est pas, jusqu'à présent, très élevé. Un des endroits où l'inondation a été la plus forte est Waco; l'organisation des secours a permis de prévenir des fatalités.

A Fort Worth, l'eau continue à monter et s'avance dans la direction du quartier des affaires et des résidences.

San Antonio, 4 déc. — La rivière de San Antonio est sortie de son lit, et une partie de la ville est inondée. Plusieurs habitants sont transportés hors de leurs demeures par des sauveteurs. On signale des dégâts importants, mais jusqu'à présent pas de fatalités.

Les ruisseaux Alazan et Martinez ont débordé.

Dans le courant de l'après-midi l'eau a commencé à baisser avec la même rapidité qu'elle avait monté dans la nuit.

C'est la seconde fois que San Antonio est inondé depuis le commencement de l'automne.

La liquidation Smith Bros Co.

MM. Sinnott et Orchard devront être jugés.

Le juge Christian, de la Cour Criminelle, a décidé, hier, la question soulevée par les avocats de M. John B. Sinnott et Paul J. Orchard, accusés de la faillite de la maison Smith Brothers, au sujet de la juridiction de la cour. Le tribunal trouve que les arguments de la défense ne constituent pas des motifs légaux suffisants pour empêcher la comparution de leurs clients. Comme conséquence les accusés auront à subir leur procès.

ARRRESTATION DE TROIS HOMMES SUSPECTS

Le détective Glynn et l'agent de police Delahanty ont arrêté, hier soir, à la gare Union, trois individus qui avaient l'air louche et qui essayaient de lier conversation avec les voyageurs arrivant en ville. A la station de police les prisonniers ont été reconnus comme cambrioleurs, ayant exercé leur métier dans plusieurs villes des Etats-Unis. Ils se nomment, Will Jenkins, de Dallas, Tex.; Will Woodward, de Chicago, Ill.; et George Evans, de Denver, Colo. Tous trois recherchés par la police de ces états.

La grande Exposition Louisianaise

La campagne de propagande locale est commencée.

Les comités qui sont chargés de faire connaître les avantages de l'exposition, ont commencé, d'une manière active, leur travail. Hier, toute la ville était envahie par une armée de porteurs d'affiches, collaient et clouaient sur les bornes, les poteaux de télégraphes, et aux devantures des magasins, des petites bannières en toile portant ces mots "Everybody Wants the Exposition" (Toute le monde veut l'Exposition). La rue Canal de Décaur à Franklin, était parsemée de ces minuscules enseignes. Une légion de volontaires, au nombre de 1,500 à 2,000, parcourra la ville en proclamant à haute voix, les bienfaits de l'exposition projetée. Chaque citoyen, qu'il soit banquier, capitaliste, commerçant, petit commerçant, etc., sera prié de contribuer au fonds de propagande et de construction.

Comme nos Aïeux, Buons du Vin

Il s'est tenu tout récemment à Milan un congrès contre l'alcoolisme. Une des questions les plus importantes qui y fut traitées fut celle du vin, en raison de la campagne qui est menée en Italie contre l'alcool en général et le vin en particulier. Pour concilier les intérêts des producteurs et ceux de l'hygiène publique, on s'arrêta à la formule du vin sans alcool: utilisation du jus de raisin sans fermentation préalable.

Mais il reste maintenant à savoir si le consommateur trouvera ces produits conformes à son goût et si le vin sans alcool ne lui paraîtra pas aussi fade que quelque chose de tisané.

L'excès du vin, comme tout excès, d'ailleurs, est fâcheux. Mais doit-on pour cela en supprimer l'usage? Doit-on, par hygiène, s'abstenir de vin? Certes, non.

Il fut un temps où il était considéré comme la cause de tous les maux. "Surtout, pas de vin!" recommandaient à leurs malades les médecins à la mode qui se livraient alors au plaisir "du régime".

Et les tisanes, les eaux minérales ou gazeuses remplaçaient la vieille boisson de nos aïeux.

A ces détracteurs intéressés, il convient d'opposer l'opinion de ceux qui en ont, au contraire, préconisé l'usage.

Pardor, il est bien prouvé que le vin est un aliment au sens propre du mot et non pas seulement un breuvage agréable aidant au brassage mécanique du contenu stomacal et à la solution des principes nutritifs. C'est l'avis de plusieurs savants, confirmés pleinement par diverses expériences, entre autres celles des docteurs Alluhoni et Rossi. Leurs expériences ont porté sur six paysans n'ayant jamais bu de vin. L'examen chimique des aliments et des substances permit de dresser un premier bilan alimentaire pour le régime qu'ils suivaient normalement. Celui-ci établi, on donna à chaque sujet, comme supplément à sa ration ordinaire, un demi-litre de vin par jour pendant trois semaines. Après quoi, toujours par le même mode d'investigation analytique, on dressa un nouveau bilan alimentaire.

La comparaison des chiffres ainsi obtenus, avant et après expérience, permit de dégager les conclusions suivantes: l'alcool du vin ingéré est brûlé en presque totalité dans l'organisme. Les calories émises par cette combustion sont utilisées pour le maintien de la température du corps et pour la production du travail. Il est à remarquer, en outre, que, pris ainsi à petites doses, le vin, par son alcool, contribue à augmenter la sécrétion

Conférence du Dr Wiley

Le Dr Wiley, le plus célèbre chimiste américain, un expert sur les questions d'hygiène et de produits alimentaires, et ancien chef du département de chimie des Etats-Unis, a fait une conférence extrêmement intéressante, hier soir, devant un nombreux auditoire, dans la salle de l'Association de Commerce. Son sujet était "Hygiène Publique est l'Actif le plus important de la Nation." Le visiteur distingué est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin, ayant été invité par le docteur Dowling, président du bureau de santé de l'état, et par les officiers de la Société Littéraire "Forum", du Tulane, pour parler sur un sujet qui n'a plus de mystères pour lui.

M. Reynolds, chef de la police, désireux de purger la ville des individus nuisibles, propriétaires de cabarets dans le district excentrique, a ordonné à "Babe" White, la plus notoire de la catégorie, d'avoir à quitter la Nouvelle-Orléans dans les 24 heures. C'est dans le repaire de White que la plus grande partie des voleurs, des assassins, et des "Chevaliers du Revolver" de New-York se donnent rendez-vous pour tramer leurs méfaits.

"Babe" White aura à quitter la ville

M. Reynolds, chef de la police, désireux de purger la ville des individus nuisibles, propriétaires de cabarets dans le district excentrique, a ordonné à "Babe" White, la plus notoire de la catégorie, d'avoir à quitter la Nouvelle-Orléans dans les 24 heures. C'est dans le repaire de White que la plus grande partie des voleurs, des assassins, et des "Chevaliers du Revolver" de New-York se donnent rendez-vous pour tramer leurs méfaits.

La reconstruction de Pégliuse de Ste-Rose de Lima

Samedi et dimanche prochain, 6 et 7 décembre, aura lieu, sur le terrain où s'élevait l'église Ste-Rose de Lima, une grande foire dont le produit est destiné à la reconstruction de la nouvelle église. Il y aura des amusements de toute sorte, on servira également des rafraîchissements. Le prix d'admission est fixé à 10 cents.

ANGLETERRE

Arrestation de Mme Pankhurst.

Plymouth, 4 déc. — Contrairement à ce que l'on croyait généralement, l'arrestation de Mme Pankhurst, la suffragette militante anglaise, n'a pas provoqué de troubles. Elle a été arrêtée à bord du vapeur "Majestic" arrivé aujourd'hui de New-York.

Mme Pankhurst a été transportée à bord d'un remorqueur affrété par la police, et a été conduite au dock Davenport.

Singulières coïncidences

Londres, 4 déc. — M. Frederick Littlewood, ancien président du conseil municipal de Milton-Regis, comté de Kent, est mort, dit le "Daily Mail", à la suite d'une attaque d'apoplexie, la troisième depuis trois ans.

Lorsque, hier après-midi, dès l'ouverture d'une séance du conseil, ce décès fut annoncé, et lorsqu'on apprit aussi que son portrait qui ornait la salle était tombé du mur, la stupefaction fut à son comble, car de nombreux membres rappellent qu'il y a quatre ans, quand M. Frederick Littlewood avait eu une première attaque, son portrait avait été retrouvé à terre. Quand la seconde attaque survint, on trouva encore, dans la matinée, le portrait de M. Littlewood gisant sur le plancher et, hier matin, avant que sa mort

IRLANDE

Les envois d'armes en Irlande vont être enrayés.

Dublin, 4 déc. — Suivant les articles parus dans les principaux journaux, l'envoi des armes en Irlande va être interdit. Augustin Birrell, secrétaire en chef du gouvernement de l'Irlande, est en ce moment à Dublin, en conférence avec le lieutenant-gouverneur, et on pense qu'à la suite de cette conférence le gouvernement prendra des mesures sérieuses pour empêcher l'envoi de nouvelles armes. Cette mesure est prise pour prévenir la révolte des partisans de sir Edward Carson, le leader des unionistes irlandais.

Depuis quelque temps les envois d'armes et de munitions à Belfast ont été très importants.

Mort du doyen des capitaines du Mississipi

St-Louis, Mo., 4 déc. — Le capitaine John B. Owen, âgé de 20 ans, qui était le plus ancien capi-